

Dossier de presse
Mars 2026

Emmanuel • Grégoire

Place Félix Éboué,
75012

Paris est à vous,
aussi comme capitale ultramarine !



Emmanuel Grégoire, Candidat de la gauche à la mairie de Paris

« Notre attention particulière pour les Parisiennes et les Parisiens originaires des Outre-mer tient à une double évidence : l'histoire et les valeurs. L'histoire, parce que leur présence est ancienne, nombreuse, et profondément parisienne. Les valeurs, parce que Paris a toujours été une terre d'accueil, une ville-refuge, une ville de liberté, et qu'elle ne peut pas rester indifférente aux réalités, aux blessures et aux forces qui traversent les Outre-mer et leurs diasporas.

Avec plus de 200 000 Ultramarines et Ultramarins vivant à Paris et 6 500 agents de la Ville originaires des Outre-mer, Paris est incontestablement une capitale ultramarine, souvent surnommée le "6e DOM". Cette réalité s'explique aussi par des politiques publiques nationales, comme le BUMIDOM, qui, dans les années 1960 à 1980, ont organisé l'arrivée de milliers de jeunes Antillaises et Antillais en métropole, majoritairement pour occuper des postes subalternes. Nous devons regarder cette histoire en face, parce qu'elle continue d'avoir des conséquences sociales, professionnelles et symboliques aujourd'hui.

Les Ultramarines et Ultramarins participent pleinement au dynamisme économique de Paris. Ils incarnent surtout la diversité d'origines et de cultures qui ont façonné la capitale depuis des siècles. Le lien entre les Ultramarines et Ultramarins parisiens et leurs territoires d'origine est dense, constant, vivant. Mais cette réalité ne doit pas masquer les difficultés auxquelles de nombreuses Parisiennes et de nombreux Parisiens ultramarins restent confrontés : l'exposition directe au racisme et aux assignations, la mémoire douloureuse de l'esclavage et de la colonisation, les inégalités sociales, parfois le sentiment de déclassement. Dans le même temps, la vitalité associative est remarquable, mais souvent fragile, faute de moyens et surtout de lieux pour faire vivre les initiatives, se réunir, créer, transmettre.

Parce que ce sont les valeurs de la gauche et, avant tout, celles de Paris, je veux que la Ville agisse pour que les Ultramarines et Ultramarins parisiens aient toute leur place dans leur ville : dans les liens culturels, économiques et sociaux de proximité, comme dans la vie de la Cité. Et je le dis clairement : Paris doit aussi prendre en considération la réalité globale des Outre-mer, leurs enjeux humains, environnementaux et géostratégiques, et pour faire rayonner leurs cultures. Les Outre-mer forment un ensemble profondément divers, de La Réunion à Mayotte, mais aussi des Antilles à la Guyane, de la Polynésie française à la Nouvelle-Calédonie, de Saint-Pierre-et-Miquelon aux Terres australes et antarctiques françaises : des histoires, des géographies et des réalités sociales distinctes. Cette diversité doit être mieux connue, reconnue et rendue visible à Paris. C'est un engagement qui relève pleinement de l'intérêt local parisien, dans le cadre des compétences communales et départementales de Paris.

Par son statut de ville-capitale, par son histoire de combats, par sa solidarité envers celles et ceux que l'on a trop longtemps laissés au bord du chemin, Paris est aussi une Agora. Une Agora pour rendre visibles les Outre-mer, leurs apports, leurs cultures, mais aussi pour entendre leurs préoccupations, notamment lorsque celles-ci mettent en lumière des pans sombres, trop longtemps méconnus, de notre histoire commune. C'est la vision que je défends pour Paris.

Pour paraphraser Aimé Césaire : les Ultramarines et Ultramarins doivent être des Parisiennes et des Parisiens à part entière, et pas des Parisiens entièrement à part.

C'est ce cap que je veux tenir : faire de Paris une capitale ultramarine exemplaire, où la reconnaissance n'est pas seulement symbolique, mais se traduit par des lieux, des droits effectifs, des coopérations, et une action municipale concrète, fidèle à l'universalisme républicain comme à la réalité des vies. »

Une réalité à regarder en face : besoins, attentes, priorités

Les attentes exprimées par les Ultramarins à Paris s'ancrent dans une histoire : l'intériorisation du déclassement, les blessures héritées de l'esclavage et de la colonisation, les discriminations et assimilations, mais aussi les conséquences très concrètes de la "gestion coloniale" des territoires (vie chère, chlordécone, sous-investissement, scandales d'État) nourrissent une revendication forte : **celle d'une reconnaissance, d'une égalité réelle, et d'une confiance reconstruite avec les institutions.**

À Paris, ce sentiment peut parfois générer des comportements de repli, un moindre recours aux services publics, et une difficulté d'accès aux réseaux professionnels, culturels et sociaux généralistes. Il s'exprime aussi via un activisme associatif important pour mettre en valeur la diversité culturelle, impacté par une faiblesse de moyens.

L'enjeu est donc clair : une véritable "égalité réelle Outre-mer" pour rendre visible, considérer les droits et besoins sociaux, inclure davantage, et plus largement un besoin de moyens pour faire vivre les projets associatifs.

Ce que Paris a engagé : une politique ambitieuse à amplifier

Forte de cette histoire et de cette réalité enrichissante, Paris est la seule collectivité territoriale métropolitaine à s'être dotée d'une entité administrative dédiée : la Délégation Générale à l'Outre-mer, créée en 2001, qui a permis de structurer un pilotage et de poser les bases de coopérations avec les collectivités ultramarines. La mandature a notamment renforcé la tutelle politique sur ces sujets.

Ces dernières années, Paris a fait vivre une ambition symbolique et culturelle. En particulier, l'organisation depuis 2015 du Carnaval Tropical devenue une manifestation culturelle et festive pleinement parisienne, intégré depuis 2025 au programme des grands événements de l'été parisien, au même titre que Paris Plages. Mais aussi des grands temps forts (défilé du 14 juillet, Paris Plages, Nuit Blanche Outre-mer), visibilité lors des Jeux de Paris 2024, et inscription accrue de figures ultramarines dans l'espace public - entre dénominations, parcours mémoriels, initiatives autour de la mémoire de l'esclavage. Paris a enfin exprimé une solidarité concrète lors de catastrophes naturelles et développé des coopérations avec les collectivités d'Outre-mer.

Deux ambitions guident l'action que nous poursuivons :

1. Rendre leur fierté aux cultures ultramarines par des actions, symboliques et valorisantes
2. Faire vivre la mémoire et rendre les Outre-mer visibles dans l'espace public parisien

Mes propositions pour la reconnaissance, l'égalité réelle et le rayonnement des cultures ultramarines

1. Créer une Maison des Outre-mer parisiens

Aujourd'hui, les Outre-mer n'ont pas, à Paris, de lieu identifié comme à la fois fédérateur, accessible et reconnu, permettant de se réunir, de valoriser les cultures ultramarines, et de soutenir durablement la vie associative. La fermeture du Centre municipal dédié, le retrait progressif de plusieurs représentations territoriales et l'absence de lieu consensuel créent un vide.

Je souhaite que nous comblions ce manque en reprenant, au niveau parisien, le projet de Cité des Outre-mer : un lieu unique, identifié, vivant, qui conjugue l'essentiel. Un espace culturel, avec un auditorium et des capacités d'accueil pour des événements, des spectacles, des rencontres. Un lieu d'exposition, de transmission, de débats. Mais aussi un point d'appui pour les associations et l'accompagnement social, pour que les parcours ne se fassent plus seuls, et que l'engagement ne dépende plus uniquement de l'énergie bénévole.

Cette Maison aura vocation à faire rayonner les cultures ultramarines dans le cœur du récit parisien, et non à côté : comme une évidence, au service de tous les publics. Elle s'accompagnera par un parcours culturel entre la place de la Nation et la place des Antilles, valorisant l'histoire des Outre-mer.

2. Accompagner les Parisiens ultramarins à tous les moments de leur vie

Être visible, c'est aussi être entendu. **Nous proposerons la création d'un Conseil des Parisiens Ultramarins**, instance consultative destinée à conforter la participation citoyenne et à permettre une expression spécifique sur les sujets parisiens comme sur les grands enjeux ultramarins.

Ce Conseil aura un rôle simple : éclairer les décisions municipales, faire remonter les besoins, évaluer ce qui fonctionne, et construire des passerelles entre la Ville, les associations, les acteurs culturels, les réseaux professionnels et les habitants concernés. L'objectif est de sortir des rendez-vous ponctuels et de l'entre-soi, pour installer un dialogue durable, structuré et respectueux.

Dans le même mouvement, **je souhaite que nous renforçons les coopérations entre Paris et les collectivités ultramarines** : échanges d'expertise et de bonnes pratiques avec les villes chef-lieu et les instances régionales des Outre-mer, partenariats concrets. Paris doit aussi aider à donner plus de place aux villes ultramarines dans les réseaux internationaux et francophones où elle est impliquée, afin de bénéficier

de leur expertise sur divers sujets d'importance internationale, notamment en matière d'environnement, de préservation de la biodiversité et de conséquences du changement climatique.

Dans une logique d'attention concrète aux parcours de vie, **je veux aussi faciliter l'accueil des nouveaux arrivants**, pour leur donner facilement accès à l'information, à l'accompagnement, au lien social et aux réseaux d'entraide.

Je veux aussi que nous soutenions la créativité et l'entrepreneuriat des jeunes Ultramarins par des dispositifs d'aide adaptés, en particulier pour les TPE et start-ups, et par le renforcement des réseaux de mentorat et de jeunes talents.

Enfin je souhaite également mettre en place un dispositif d'anticipation pour accompagner les Parisiens ultramarins ainsi que les agents ultramarins de la Ville qui le souhaitent au moment du départ à la retraite, afin de préparer la transition pour celles et ceux qui désirent déménager en Outre-Mer. Un accompagnement spécifique sera proposé aux ultramarins fonctionnaires municipaux, afin d'anticiper leur mutation d'un logement social à un logement adapté lors de leur départ à la retraite, dès lors qu'ils n'ont la possibilité de retourner vivre dans le département d'où ils sont originaires.

3. Agir sur la santé, sur des sujets touchant particulièrement les Parisiennes et les Parisiens ultramarins

Paris doit être au rendez-vous sur des enjeux de santé trop longtemps minimisés, mal connus, ou insuffisamment accessibles. **Je veux d'abord assurer la mise en œuvre effective du dépistage gratuit du chlordécone**, votée par le Conseil de Paris en 2023, en lien avec l'AP-HP, pour que la gratuité puisse aussi être une réalité à Paris.

Je souhaite ensuite que nous renforçons fortement l'information et l'orientation sur le dépistage de la drépanocytose, maladie encore trop méconnue alors même qu'elle concerne très largement des populations originaires des Antilles, mais aussi d'autres régions du monde. Cela doit passer par des liens renforcés entre associations et structures municipales dédiées, pour que le droit devienne un accès réel.

Enfin, nous porterons un plaidoyer pour la création d'un pôle de recherche consacré aux liens entre pesticides et cancers, et à la prise en charge des cancers liés à l'usage massif de pesticides aux Antilles. Paris doit utiliser sa force de mobilisation, sa capacité de réseau et sa voix de capitale pour soutenir la recherche, la reconnaissance et la réparation.

4. Renforcer le travail mémoriel et la visibilité des Outre-mer à Paris

Paris a avancé, et doit poursuivre. **Je veux prolonger les initiatives autour de la mémoire de l'esclavage**, en lien étroit avec les actions de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage et les associations mémorielles. Mais aussi, amplifier la visibilité des personnalités ultramarines dans l'espace public parisien par avec de nouvelles dénominations et la mise en place un parcours mémoriel didactique.

Mais rendre visible, c'est aussi transmettre. **Je souhaite que nous développons des initiatives pédagogiques sur la connaissance des Outre-mer**, notamment dans les écoles et centres d'animation de la Ville, pour combattre l'ignorance, déconstruire les préjugés et rendre familière, pour toutes et tous, la diversité ultramarine.

Paris agit pour l'égalité et l'avenir de tous ses enfants !

« Paris est une capitale ultramarine : ce n'est pas un slogan, c'est une réalité humaine, historique et culturelle.

En tant que maire, je veux que cette réalité se traduise par des droits plus effectifs, des parcours plus simples, des lieux pour se rassembler et créer, une reconnaissance plus juste, et une visibilité enfin à la hauteur de ce que les Outre-mer apportent à Paris. La prochaine mandature doit donc être celle du passage à l'échelle : passer d'initiatives importantes à une stratégie continue, lisible, et utile au quotidien.

Mon engagement est clair : faire de la Ville un partenaire fiable des Ultramarines et Ultramarins parisiens, qui protège, reconnaît, donne des lieux, ouvre des droits effectifs et garantit l'accès aux mêmes opportunités. Une capitale qui assume son histoire, combat sans relâche les discriminations, et fait vivre, pleinement, l'égalité réelle.

C'est aussi une ambition politique qui se démarque pour Paris : faire de la diversité ultramarine une force reconnue, un rayonnement culturel et citoyen, et un pont vivant avec les territoires. Pour que chacune et chacun puisse se sentir ici chez soi, contribuer, réussir - parce que Paris est à vous. »

Élections municipales

15 et 22 mars 2026

Contact presse :
presse@emmanuelgregoire.fr

Adèle Nangéroni (06 73 48 50 58)
Mathilde Manso (06 37 85 00 02)

Emmanuel • Grégoire

L'union
de la gauche et des écologistes

